

DE CHATILA NOUS PARTIRONS

— Les journées solidaires —

DOSSIER DE PRESSE





Organiser des soirées de projections-débats en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme, le G.R.E.C. et Périphérie, à l'occasion de la venue exceptionnelle des protagonistes du film « De Chatila nous partirons », du 27 novembre au 15 décembre 2018.

Sensibiliser la population d'Île-de-France à la situation en Palestine par la transmission des règles de droit et de droit international et appréhender la situation des réfugiés palestiniens par le biais d'activités pédagogiques et artistiques.

LE G.R.E.C. ET PÉRIPHÉRIE PRÉSENTENT

DE CHATI LA NOUS PARTIRONS

UN FILM DE ANTOINE LAURENT

PRODUCTION LE G.R.E.C. ANNE LUTHAUD, MARCELLO CAVAGNA, JOANNA SITKOWSKA IMAGE GERSENDE GODART, EMMA PICO, ANTOINE LAURENT
SON ADRIEN BIRSINGER, VALENTIN REAULT, CLÉMENT NEUBRUNN MONTAGE ARIANE PRUNET, ANTOINE LAURENT ASSISTANTE RÉALISATION NADA AWAD
MONTAGE-MIXAGE SON QUENTIN ROMANET ÉTALONNAGE YANNIG WILLMANN MUSIQUE OUEL KFORI, YARA BAAYONY
SOUTIENS GEORGES BONOPÉRA, DALILA CLOSTRE, NICOLAS LESOULT, OLIVIER CASSARD, PATRICK LE HYARIC, THOMAS BAYOIL
UNE PRODUCTION GREC AVEC LE SOUTIEN DU CNC, LE GREC EST LAURÉAT 2017 DE LA FONDATION AUDIENS GÉNÉRATIONS SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT DE FRANCE
CE FILM EST LAURÉAT DU LABO 1^{ER} DOC ET A ÉTÉ ACCUEILLI EN RÉSIDENCE EN SEINE-SAINT-DENIS
PAR PÉRIPHÉRIE CENTRE DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE DANS LE CADRE DE SON PARTENARIAT AVEC LE DÉPARTEMENT

CNC

GREC

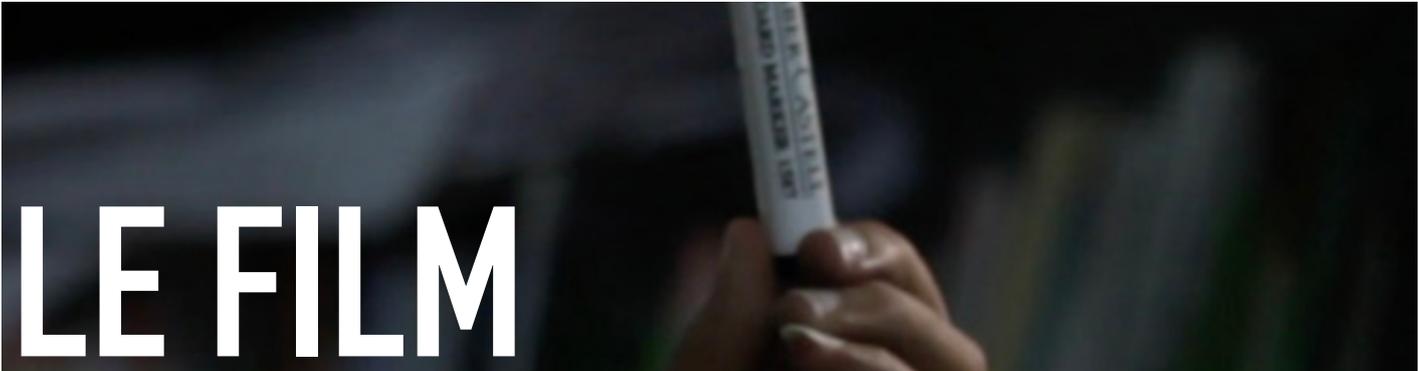
FONDATION AUDIENS GÉNÉRATIONS
Institut de France

périphérie
cinéma



SOMMAIRE

LE FILM	p. 5
LES PROTAGONISTES	p. 6
LES RENCONTRES	p. 7
LES JOURNÉES PÉDAGOGIQUES	p. 8
SOIRÉES PROJECTIONS-DÉBATS	p. 9
FEUILLE DE ROUTE	p. 10
NOS PARTENAIRES	p. 12
LABELS	p. 16
L'ASSOCIATION DOC FILMS	p. 18
CONTACTS	p. 18



LE FILM

Tarek, Sobhe et Jalal sont des réfugiés palestiniens. Ils sont nés dans les camps de Sabra et Chatila au Liban dans les années 80. En 2011 ils y ont créé un centre de soutien scolaire et une maternelle.

Durant les cours, lors des projets qu'ils mènent à l'intérieur des camps comme dans leur quotidien, les trois amis donnent l'exemple. Ils sont persuadés qu'en attendant de revenir en Palestine, une vie citoyenne est possible à l'intérieur des camps.

Ce film documentaire est le fruit de trois années de tournage au cœur du centre *Rêves de réfugiés*. Lors de sa création il accueillait 40 enfants ; ils sont plus de 600 aujourd'hui.



LES PROTAGONISTES

Sobhe, Tarek et Jalal se sont connus dans le camp de Chatila, sur les bancs de l'école de l'UNRWA – l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient.

Ils sont témoins du décrochage scolaire. Les chiffres sont sans appel : au Liban seuls 5% de la population des réfugiés palestiniens suivent une scolarité. Les trois amis obtiennent leur diplôme et créent en 2011 le centre de soutien scolaire *Rêves de réfugiés*, et deux ans plus tard, une maternelle.

Peu à peu, le centre devient un «lieu-ressource» dans le camp de Sabra et Chatila. Jalal résume ainsi leur démarche : *« il fallait qu'on trouve quelque chose de bien à faire de nos vies. Depuis la création du centre, les familles des camps nous respectent parce qu'elles savent que notre travail a pour seul but la réussite des enfants, et rien d'autre. »*





UN RENDEZ-VOUS CULTUREL

Du 27 novembre au 15 décembre 2018 nous aurons le privilège d'accueillir Tarek, Sobhe et Jalal, à Paris, à l'occasion de la sortie du film d'Antoine Laurent, *De Chatila nous partirons*.

Des **soirées de projections et des débats gratuites** seront organisées dans 10 villes d'Île-De-France, avec les fondateurs du centre de soutien scolaire *Rêve de réfugiés*, créé à Sabra et Chatila.

La projection du film sera suivie d'un échange entre les protagonistes, l'équipe du film et le public. Cela sera l'occasion pour ce dernier d'écouter le témoignage exceptionnel de cette nouvelle génération de Palestiniens réfugiés au Liban.

Ces soirées seront l'occasion de réfléchir autour des valeurs de partage, de solidarité et d'éducation à une échelle locale. Il s'agit de présenter au public le **cinéma documentaire d'auteur**.

Le G.R.E.C — *le Groupement de Recherche et d'Etudes en Cinéma* — et *Périphérie* — *Centre de création audiovisuelle* — ont permis la réalisation du film. Ces deux structures soutiennent les démarches de jeunes auteurs de tous horizons. Elles ont pour mission d'accompagner les débutants — y compris ceux qui n'ont pas de formation audiovisuelle — afin de faire naître des vocations.

Lors des soirées de projections-débats, les responsables présenteront **les différentes bourses disponibles pour les futurs cinéastes, et en particulier pour les jeunes en Île-De-France**.



LES JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

INFORMATIONS, SENSIBILISATION

En amont des soirées de projections, pour nourrir les débats, nous proposons de sensibiliser les responsables de centres d'animation, de maisons de quartiers et les différents acteurs locaux à la situation des réfugiés palestiniens par **la transmission des règles de droit international**.

Durant les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 2018, nous travaillerons en collaboration avec les services des villes et les structures associatives et culturelles. Nous inviterons les participants à dépasser les préjugés et susciter le débat autour des différentes réalités rencontrées par les Palestiniens et Israéliens selon leurs statuts (Palestiniens et Israéliens à Jérusalem-Est, à Gaza, en Cisjordanie, réfugiés palestiniens en Cisjordanie ou ailleurs, arabe-israélien, etc.).

Les animateurs des ateliers seront encadrés par un chargé d'éducation pédagogique et par un expert (maître de conférence, avocat international, par exemple) afin d'assurer le sérieux des informations transmises. Lors de ces journées les jeunes franciliens sont invités à prendre part aux échanges.

Ils pourront participer à un atelier d'initiation à une technique artistique (vidéo, photo ou encore dessin), et seront invités à mettre en perspective la situation israëlo-palestinienne pour restituer une œuvre visible dans la ville.

SOIRÉE PROJECTIONS-DÉBATS

« DE CHATILA NOUS PARTIRONS »

28 NOVEMBRE — PARIS 19^{ème}

SOIRÉE DE VERNISSAGE À 18H

Espace architectural Oscar Niyemeyer | 2, place du Colonel Fabien

29 NOVEMBRE — FONTENAY-SOUS-BOIS À 19H

Espace intergénérationnel | 15 bis, rue Jean Macé

30 NOVEMBRE — GENNEVILLIERS À 20H

Cinéma Jean-Vigo | 1, rue Pierre et Marie Curie

1 DÉCEMBRE — MONTREUIL À 20H30

Cinéma Le Meliès | 1, place Jean Jaurès

4 DÉCEMBRE — BAGNEUX À 19H00

Espace Marc Lanvin | 22, rue Blaise Pascal

5 DÉCEMBRE — MITRY-MORY À 20H

L'Atalante | 1, rue Jean Vigo

7 DÉCEMBRE — VALENTON À 19H

Salle Odette et Gilbert Prinçay | 1, rue Charles Gounod

8 DÉCEMBRE — CHAMPIGNY-SUR-MARNE À 19H

Megarama Studio | 66, rue Jean Jaurès

12 DÉCEMBRE — VITRY-SUR-SEINE À 20H

Cinéma les Trois Robespierre | 19, avenue Robespierre

13 DÉCEMBRE — MALAKOFF À 19H

Cinéma Marcel Pagnol | 17, rue Béranger

15 DÉCEMBRE — TREMBLAY À 18H30

Cinéma Jacques Tati | 29 bis, du Général de Gaulle



FEUILLE DE ROUTE

1 – TRAVAIL DE PRÉPARATION

Des journées de formation et de sensibilisation sont organisées pour les animateurs et les directeurs de centres sociaux. Il s'agit d'une présentation des actions de la Plateforme des O.N.G. françaises pour la Palestine suivi d'une formation pour maîtriser les activités pour les enfants.

- Premier contact avec les structures associatives et culturelles franciliennes.
- Introduction au projet éducatif du centre Rêves de réfugiés des camps de Sabra et Chatila et présentation des conditions de vie dans les camps de réfugiés palestiniens et de la démarche de l'association DOC FILMS.
- Rencontre avec le réalisateur du film.
- Projections d'images des camps de réfugiés et d'extraits vidéos.

2 – SENSIBILISATION ET ÉLABORATION D'UN PROJET CULTUREL

- Transmission de connaissances liées à la situation sur place.
- Rencontres et échanges entre les responsables des structures en Île-De-France et les intervenants-partenaires du projet (Ligue des Droits de l'Homme, avocat en droit international, maître de conférence).
- Réflexions autour d'un ou de plusieurs projets culturels et artistiques adaptés à la réalité, aux pratiques et aux activités locales.

Ces projets seront élaborés par les municipalités pour tenir compte de la réalité de chaque ville. Nous travaillerons en étroite collaboration avec les structures locales. Les possibilités sont multiples : l'organisation d'une fresque peinte dans la ville, projet photographique ou encore élaboration d'un film avec des lycéens.



FEUILLE DE ROUTE

3 – SUIVI ET COMMUNICATION

- Accompagnement du projet, en collaboration avec les services municipaux et les structures associatives et culturelles.
- Conseils, fournitures de supports visuels et écrits, mise en relation des différentes structures de la ville entre elles.

4 – ENCADREMENT

- Accueil, hébergement, transport, prise en charge de Tarek, Sobhe et Jalal et de leur compagnes, responsables au sein du centre et gestion de leur agenda pendant leur séjour en France.





NOS PARTENAIRES



Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques



Association pour les jumelages entre les camps de réfugiés palestiniens et les villes françaises



centre national du cinéma et de l'image animée



شبكة المنظمات الفرنسية من اجل فلسطين



Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques

Le G.R.E.C. (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) produit de premiers court métrages - fiction, expérimental, documentaire, film d'art, animation, essai - en veillant à leur caractère singulier et innovant.

Créé en 1969 par Jean Rouch (cinéaste), Pierre Braunberger et Anatole Dauman (producteurs) pour **développer la création de premiers films de court métrage, le Grec a soutenu plus de 1000 films et produit une vingtaine de films par an, permettant de découvrir de nombreux cinéastes.**

Les films du GREC sont diffusés en festivals, en salles et pour certains sur les chaînes de télévision. De nombreux films sont disponibles auprès de l'Agence du court métrage et de l'Adav. Certains sont aussi visibles dans la Collection Grec du Forum des images, et dans les collections de la médiathèque du Musée de l'histoire de l'immigration.

Périphérie est née en 1983, en Seine-Saint-Denis à l'initiative de deux réalisateurs Jean-Patrick Lebel et Claudine Bories.

Dès l'origine, son action a été centrée autour du soutien à la création, notamment le documentaire, par l'intermédiaire d'une aide en industrie et en moyens techniques (montage et post-production vidéo) qui s'appuyait sur la logistique d'une société de production partenaire. Plus d'une centaine de films ont ainsi été aidés, en coproduction avec des réalisateurs et des producteurs indépendants.

Périphérie est un lieu ancré en Seine-Saint-Denis, depuis 30 ans et depuis 10 ans Périphérie porte un regard historique sur ce territoire et sur ses habitants. Si Périphérie a certainement été façonnée par la Seine-Saint-Denis, l'image dans et de la Seine-Saint-Denis a aussi été en partie façonnée à Périphérie.

Le film documentaire est à la croisée de nombreuses pratiques et qu'il est peut-être le genre le plus à même de déplacer les frontières.

périphérie
centrécrationcinéma



L'AJPF a pour but de favoriser et de coordonner les échanges et les jumelages entre les villes françaises et les camps de réfugiés palestiniens, d'entretenir, de manifester et de développer l'amitié et la solidarité entre le peuple français et le peuple palestinien.

Ses principales activités permettent la mise en commun de moyens, de compétences et d'échanges d'expériences dans le but de favoriser l'organisation des jumelages, de développer l'aide matérielle et solidaire au peuple palestinien, de faire connaître ce peuple à travers sa culture, son histoire, ses épreuves et ses luttes et d'œuvrer pour que, dans l'esprit des résolutions de l'ONU, soit respecté le droit au retour des réfugiés et reconnu l'Etat palestinien.

Elle engage des échanges avec des ONG françaises, israéliennes et libanaises mais ses actions sont centrées dans l'intérêt des réfugiés palestiniens.

L'association a élargi les jumelages avec les camps palestiniens du Liban qui vivent l'exclusion et l'exil. Elle entretient également des liens avec les réfugiés palestiniens de Syrie et de Jordanie afin de coordonner des actions communes réunissant l'ensemble du peuple palestinien.

Le CNC met en place une politique visant à favoriser la promotion et la diffusion des oeuvres, ainsi que l'accès d'un large public grâce à un dispositif d'aides spécifiques concernant la diffusion en salle, la diffusion non commerciale, le soutien aux manifestations nationales et internationales.

Le CNC propose des aides sélectives à la création et à la modernisation des salles, à la modernisation des salles indépendantes parisiennes, au tirage de copies pour les petites et moyennes villes. Par ailleurs, des dispositifs particuliers, dont des aides à des associations, permettent de soutenir la diffusion du cinéma d'auteur et des cinématographies peu diffusées.



La Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen, plus communé-

ment appelée Ligue des droits de l'homme ou LDH, est une association visant à l'observation, la défense et la promulgation des droits de l'homme au sein de la République française, dans tous les domaines de la vie publique.



Créée en 1993 dans le contexte des accords d'Oslo, la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine a pour objectif de mobiliser pour la reconnaissance des droits des Palestiniens, notamment celle d'un Etat palestinien souverain, sur les lignes dites de 1967.

Aujourd'hui, la Plateforme rassemble 42 associations, dont 29 sont membres et 13 sont membres observateurs.

La Plateforme est engagée de longue date dans un travail de partenariat avec des associations palestiniennes de droits de l'Homme, de développement et de jeunesse.

En Israël, la Plateforme soutient les organisations israéliennes de défense des droits opposées à la colonisation du territoire palestinien.

En Europe, elle est en lien avec plusieurs coordinations d'ONG dont la Coordination européenne des Comités sur la Palestine (CECP).

En fin en France, elle bénéficie d'un ancrage local supplémentaire par sa participation au comité de pilotage du Festival des solidarités depuis 2016.

FONDATION AUDIENS GÉNÉRATIONS
Institut de France

Créée en 2007, la Fondation Audiens Générations soutient des actions et des initiatives traduisant la solidarité active entre générations dans les domaines de la culture, de la communication et des médias.

Composé de membres de l'Institut de France, de personnalités reconnues dans les secteurs de la culture, de la communication et des médias, mais aussi du mécénat et de la solidarité, le Jury récompensera les lauréats en juin prochain.

La Fondation Audiens Générations exprime la volonté d'Audiens de soutenir et d'encourager certaines démarches solidaires. Elle s'inscrit ainsi au cœur de la vocation sociale d'Audiens et constitue un prolongement des autres initiatives du groupe en matière d'engagement citoyen et sociétal.



LABELS



Depuis 20 ans, le Festival des Solidarités offre un espace à toutes celles et ceux qui souhaitent montrer les solidarités en action sur leur territoire.

En 2018, il se tiendra du **16 novembre au 2 décembre.**

Partout en France, une grande diversité d'acteurs s'engage au quotidien pour faire changer les choses à leur niveau : des associations, des établissements scolaires, des collectivités, des structures socio-culturelles, des acteurs d'économie sociale, des citoyens,...

Une fois par an, ce grand temps de mobilisation leur permet d'aller à la rencontre des citoyens, pour réfléchir ensemble et les inviter à devenir acteurs d'un monde plus juste, solidaire et durable.

Ces 2000 lieux participent à un projet commun en organisant des projections accompagnées de rencontres, expositions, ateliers, colloques, concerts...

Le Mois du film documentaire repose sur un principe de liberté de participation et de programmation pour ces structures.

L'idée est de promouvoir le documentaire de création car il est peu représenté à la télévision et en salles de cinéma, malgré les efforts de nombre de partenaires. Les films sont choisis par les programmeurs des lieux (bibliothécaires, exploitants de salles de cinéma, personnes du monde associatif...).





le mois
du film
documentaire

IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES

NOVEMBRE 2018 | 19^e ÉDITION | 

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com



CONTACTS

ANTOINE LAURENT | RÉALISATEUR & COORDINATEUR GÉNÉRAL



Tel : 06 13 61 42 53

E-mail : alaurent.prod@gmail.com | chatilalefilm@gmail.com

RÉDA BOUDECHICHE | COORDINATEUR EXÉCUTIF & RESPONSABLE DES PROGRAMMES

Tel : 06 03 54 70 25

E-mail : chatilalefilm@gmail.com

MATHILDE BERTHEMET | CHARGÉE DE COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Tel : 06 71 75 13 08

E-mail : chatilalefilm@gmail.com | mathilde.berthemet@gmail.com

L'ASSOCIATION DOC FILMS

Collectif d'artistes et d'auteurs de cinéma.

En soutenant la production et la diffusion de films (documentaires, fiction, film d'ateliers), Doc Films prend part au développement culturel autour du cinéma.

Les projets de Doc Films concernent la réalisation et l'éducation à l'image : Ils sont menés avec une ambition de qualité et de liberté artistique revendiquée, ainsi qu'avec le souci de leurs enjeux éducatifs et politiques.

Les projections que nous organisons visent au rayonnement des œuvres, et à la rencontre des artistes avec le public. **Le but de nos programmations est de faire vivre dans les salles de cinéma les œuvres que nous produisons et/ou diffusons.**